

Ciffonds (bas Montec en l'Isle, He Marais)
le 14 avril 1914

4962



Mesdame, et cher ami,

Me voici réinstallé
dans mon trou. Il n'y faisait pas
très bon la semaine dernière. Le
temps en beau maintenant, et
j'ai recommencé mes promenades
dans les champs, les chemins de
traverse étant devenus praticables.
Mon domestique m'abandonne
décidément, j'en ai trouvé une
autre, assez inexpérimentée, mais
qui paraît avoir bonne volonté, bien
qu'elle ait déjà cinquante ans.
On a préparé pour le mariage de
ma nièce, dans quelques jours. Comme
vous savez, je ne pourrai pas assister
à la cérémonie religieuse, le Curé de
Montec en l'Isle, qui annule son droit
canon ne voudrait pas bénir le

marriage en ma présence.
J'assisterai au mariage civil,
M. le maire n'ayant pas les
mêmes scrupules. Mon futur neveu
a trouvé un poste qui paraît
avoir d'avantages auprès de
Châlons. Il s'y installera, je pense,
à la fin de mai.

J'ignore ce qui se passe
dans le reste du monde. Je lui
ai peiné les journaux. Je lui
envoie même les bulletins des
candidats à la députation, bien que
je vote ici. Je voterai pour le
candidat qui me déplaiera le
moins. Morel. Poincaré n'est pas
chez lui quand je serai allé le
voir avant mon départ. J'ai eu
quelque peur que Capitan avait
présidé un certain ou Congrès des
Tourelles savantes. Puisqu'il préside
c'est qu'il se porte très bien.

Vous profitez, je pense, de
beaux temps pour excursionner

avec envie de Paris et
prendre un peu de bon air.
J'ai été heureux de vous trouver
en très bon santé lors de ma
dernière visite. Tout ira bien
maintenant que l'hiver est passé.

Affectueux respects,

A. Loisy

1903